

# La cyberlangue en Algérie : Quelles nouvelles formes d'expression linguistique ?

Ikram Aya BENTOUNSI

Université Larbi Ben M'hidi / Oum El Bouaghi / Algérie

bentounsi.ikram@yahoo.fr

Date de soumission: 13/03/2019

Date d'acceptation: 16/06/2020

## Résumé:

Le monde de l'Internet offre de nouvelles formes de communication, parmi lesquelles le clavardage (de clavier), la messagerie, les forums de discussion... La diversité des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) engendre le développement d'usages particuliers plurilingues en Algérie où le français occupe une place de choix, mais sans toutefois être homogène et présente plusieurs phénomènes de variation. À travers notre contribution, nous voudrions mettre en exergue les dynamiques des pratiques langagières émergentes influencées par les nouvelles technologies et dégager une typologie enrichie des formes de la cyberlangue.

**Mots clés:** TIC - Forums de discussion - clavardage - pratiques langagières - cyberlangue.

## لغة الأنترنت في الجزائر: ما هي الأشكال الجديدة للتعبير اللغوي؟

الملخص:

لقد وفر عالم الأنترنت أساليب جديدة للتواصل، منها المكتاتبة والمراسلة ومنتديات الدردشة... وأدى تنوع تكنولوجيات الإعلام والاتصال إلى تطوير استعمالات متميزة ومتعددة اللغات في الجزائر، حيث تحتل اللغة الفرنسية مكانة بارزة، غير أنها ليست بعد متجانسة وحاضرة. نوّد من خلال مساهمتنا هذه أن نسلط الضوء على تفاعلية الممارسات اللغوية المُحدّثة، والتي برزت بفضل التكنولوجيات الحديثة، وعلى رأسها منتديات الدردشة عبر الأنترنت. وتعد هذه الأخيرة فسحة تتعايش فيها لغتان بل أكثر في الخطاب الواحد حتى يتسنى لنا القيام بتصنيف شامل للأشكال المختلفة للغة الأنترنت .

الكلمات المفتاحية: تكنولوجيات الإعلام والاتصال - الممارسات اللغوية - لغة الأنترنت - منتديات الدردشة - المكتاتبة.

### Abstract:

The Internet world offers new forms of communication, among which chatting, messaging, discussion forums ... The diversity of Information and Communication Technologies (ICTs) leads to the development of particular multilingual uses in Algeria, where French has a prominent place. This language is, however, far from being homogeneous and presents several phenomena of variation. This research work highlights the dynamics of the language practices emerging due to the influence of new technologies, to draw a typology that is rich in terms of cyber language forms widely used in social web spaces.

**Keywords:** ICT - discussion forums - chatting - language practices - cyberlanguage.

## Introduction

Notre époque est étroitement attachée aux nouvelles formes de communication électronique. Après l'avènement du téléphone portable, c'est l'Internet qui est parvenu à envahir nos foyers. Avec ses réseaux de communication qui ne cessent de croître à n'importe quel moment, on peut entamer une discussion avec un internaute prêt à communiquer.

Associées aux TIC, ces nouvelles formes nous donnent la possibilité d'échanger en temps réel des informations et des données, d'être ici et là-bas en même temps, de faire partager aussi bien les événements majeurs que les pensées et les humeurs du moment. Les internautes, très tôt exposés aux technologies qui les entourent, se dirigent vers le « tchat » ou le « clavardage » laissant apparaître une nouvelle écriture numérique entièrement distincte de celle de l'écrit normatif.

Partagée par un groupe de tchateurs, cette nouvelle écriture, qui dévie de la norme, est inaccessible à ceux qui ne sont pas initiés à la culture numérique, et se caractérise par la synchronicité et l'immédiateté, ce qui ravit les usagers réguliers et inquiète par contre les puristes qui s'accrochent au français normatif.

Actualisées par le tchat et utilisées lors des échanges essentiellement écrits, ces nouvelles formes de textualité se rapprochent d'une communication orale et s'écartent des normes du français écrit. De même, les pratiques discursives des Algériens font preuve d'une créativité linguistique singulière, par la pratique dynamique des néographies, des détournements et des mélanges avec le français et qui stimule une dynamique qui singularise le français local par rapport à celui de l'hexagone, car il s'enrichit au contact des réalités algériennes et des langues pratiquées, l'arabe et le tamazight, auxquelles il emprunte les lexies dont il a besoin. Ce voisinage des langues favorise, comme le souligne Suzanne Lafage (1985 : 185), des échanges de culture qui s'affichent et se dévoilent à travers les néologismes.

Ainsi, il apparaît clairement que les internautes ont souvent recours, dans leur processus créatif, aux langues en usage. En effet, ils exploitent une écriture enrichie de divers symboles qui ne respectent pas les normes orthographiques et grammaticales. Désignée par « *discours électronique* », « *cyberlangue* » ou « *néolangage* », cette pratique d'écriture se particularise par la coexistence de langue orale et langue écrite pour former ainsi une langue hybride marquée par les néologismes lexicaux, l'emprunt et les néographies.

L'étude de la cyberlangue dans les forums de discussion (un espace de communication médiatisée qui apparaît comme le lieu d'échanges d'écriture orale et informelle) nous semble digne d'intérêt, car nous croyons utile de nous interroger sur le lien entre les pratiques écrites *cyberconversationnelles* et les pratiques langagières orales des Algériens.

Dans cette recherche, nous nous sommes intéressée essentiellement à la création scripturale et lexicale, et ce afin de voir comment les scripteurs algériens communiquent dans cette nouvelle forme d'écriture. Comment ces scripteurs exploitent ce nouveau mode d'échange écrit, ayant un aspect plutôt oral, librement structuré sur le plan orthographique et lexical. Quelle est la nature du français utilisé par les internautes algériens dans leurs discours. Comment se bâtit, se revendique la liberté discursive des correspondants algériens, à partir de la construction des commentaires sur la base de procédés de la néologie, du recours à des lexies issues de l'arabe algérien et de la néographie.

Nous essayerons donc de montrer à travers notre corpus que le discours électronique francophone en Algérie est un espace qui laisse émerger une nouvelle langue qui se manifeste à travers l'intégration et l'adaptation du français à un contexte local et de démontrer que l'arabe dialectal, langue de l'oralité et de l'informel envahit le monde numérique francophone et laisse apparaître de nouvelles formes. Cela dit, le français en contact avec l'arabe dialectal s'accoutume à lui et prend des traits et des couleurs connues sous l'appellation de "français algérianisé".

L'émergence de ce langage sera examinée à partir de recherches conduites sur la dynamique d'évolution de la cyberlangue sous l'angle de sa fonction informative (efficacité de la transmission, utilité), d'une part, et de sa fonction communicationnelle (aspects stratégiques, politiques, sociaux), d'autre part.

Notre contribution s'inspire d'études plus étendues, à savoir les travaux de : J.-F Sablayrolles (2000), A. Queffélec (2002), J. Anis (2000) et de F. Liénard (2007).

Il s'agit de l'étude exploratoire des nouvelles formes de la langue française qui résultent de l'évolution des technologies de l'information et de la communication électronique.

Afin d'effectuer notre travail, nous mettons en œuvre :

- Une approche méthodologique empirique descriptive de la variation lexicale et scripturale s'articulant sur le rassemblement des données lexicales et la constitution du corpus;
- Une approche quantitative exploratoire du corpus.

Pour notre analyse, nous nous sommes servie du corpus suivant :

Un ensemble de réactions et de commentaires d'Algériens à des articles de la *Newsletter* du quotidien *El Watan* ainsi que des écrits tirés de la page Facebook « Actualité Algérienne en Direct », publiés durant une période s'échelonnant du 1<sup>er</sup> janvier jusqu'au 24 février 2019. Cette période se rapporte à un contexte politico social très particulier et très important, jalonné d'événements qui marquent l'actualité à l'échelle nationale, essentiellement l'élection présidentielle qui aura lieu le 18 avril de la même année.

## 1. Hybridation entre l'oral et l'écrit

Le système d'écriture orthographique se particularise par la coexistence de signes muets en fin de mots. Dans la langue médiatisée par ordinateur, ces signes muets sont effacés, ce qui fait d'elle une écriture combinée entre l'écrit et l'oral.

J. Anis évoque la notion «parlécrit» (1998 : 72), une forme d'écriture qui remet en cause la distinction entre l'oral et l'écrit et rend primordiale une redéfinition du rapport discours oral/discours scripturaire.

L'influence respective de l'oral et de l'écrit sur les formes scripturales de la communication médiatisée par ordinateur est une question qui est évoquée à maintes reprises en communication médiatique :

*«la notion de conversation écrite peut faire problème et rejoint la thématique de l'hybridation entre l'écrit et l'oral développée par plusieurs chercheurs qui se sont intéressés aux langages télématiques».* (J. Anis, 1999 : 74)

J. Anis suggérerait que la communication électronique agit comme *«un hybride entre l'écrit et l'oral»* (1998 : 35). Pour lui, la communication écrite asynchrone, permise par les forums de discussion, peut favoriser l'apparition de variations individuelles importantes au sein de la même situation de communication. Ce croisement de deux modes, l'écrit et l'oral, favorise la création d'un langage particulier qui se manifeste par des pratiques scripturaires particulières.

Dans ce qui suit, nous examinons les procédés les plus féconds qui permettent de cerner un aspect de la réalité sociolinguistique algérienne, d'observer et de décrire les pratiques typiques de la communication électronique francophone afin de présenter un aperçu des tendances et des dynamiques linguistiques en cours dans un contexte précis de la communication sociale algérienne.

## 2. Analyse des formes linguistiques

Malgré la diversité des typologies existantes, les néologismes se répartissent généralement en trois grands procédés qui englobent, à leur tour, d'autres sous-catégories:

- néologie lexicale;
- néologie graphique ;
- néologie par emprunt.

Les trois procédés présentent des matrices propres pour la formation de nouveaux termes: si les deux premiers reposent sur les matrices internes d'une langue (dérivation, composition, troncation...), le troisième utilise des matrices externes de transfert d'une lexie d'une langue source dans une langue cible (emprunt).

Nous nous inspirons de la typologie de J. Anis (2003) et de celle de J.-F Sablayrolles (1996) que nous avons remaniées afin de mieux les adapter à notre corpus, et nous regroupons dans ce qui suit les procédés de formation les plus récurrents rencontrés.

## 2.1. La dérivation

Les termes dérivés sont préfixés, suffixés ou parasythétiques (dérivation multiple). La dérivation est un processus copieux en français qui dispose de nombreux affixes (suffixes et préfixes).

### 2.1.1. La préfixation

C'est l'adjonction d'un affixe au début de la base.

Soit l'exemple suivant :

- [1] « *Ali Baba et les quarante anti-islamistes... Pour expliquer comment il veut lui aussi « monter » sur le dos de Bouaziiiiiiiiiiiiizi & Cie et se refaire un califat à zéro dinar, **Soltani use de tout.*** » (12/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

Dans cet énoncé, la lexie « *anti-islamistes* » formée à partir du préfixe *anti-* et de la base *islamiste*, employée dans l'expression « *Ali Baba et les quarante islamistes...* », fait allusion au récit *des Mille et une Nuits* : Ali Baba et les 40 voleurs. Le scripteur recourt à ce néologisme pour dire que B. Soltani, Bouazizi et tous les dirigeants, émirs, etc., du FIS et des islamistes sont des gens qui ont amassé des trésors de manière frauduleuse.

Nous avons repéré d'autres exemples de dérivation par préfixation, tel est le cas de :

- [2] « *Sincèrement, je suis **anti-4e mandat** et vous...* » (2/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)
- [3] « *Les gens qui sont **anti-Bouteflika** cherchent toujours le changement pas la paraisse !* » (10/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

### 2.1.2. La suffixation

C'est l'adjonction d'un affixe en final de la base.

Dans l'exemple ci-dessous apparaît le néologisme « **pouffage** », composé de la lexie *pouffer* et du suffixe *-age* désignant un éclat de rire.

- [4] « *C même passionnant. Nous les Algériens n'avons connu que le **pouffage** de rire en parlant de notre houkouma...* » (7/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

Par ce néologisme, le scripteur essaye d'attirer l'attention de son interlocuteur et/ou de donner une certaine sonorité à ses propos.

Tel est le cas des lexies **qaïdologues** et **qaïdologie**, dans les énoncés suivants, formées à partir de la base **qaïda** et des suffixes **-logue** et **-logie**.

- [5] « *Depuis le mois d septembre, nous avons assisté à une semblable émergence d1 groupe « **qaïdologues** » [Al-Qaeda watchers].* » (9/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)
- [6] « *Il n'y a pas aujourd'hui de meilleure industrie que la **qaïdologie**.* » (9/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

Dans l'énoncé ci-dessous, le scripteur recourt au néologisme **vagaboniste**, qui est un terme dérivé par suffixation, formé à partir du radical *vagabond* et du suffixe *-iste*. Il compare ainsi les islamistes au goût nauséabond que l'on pourrait sentir si on mangeait des cheveux. Il exprime un sens connoté péjoratif, il stigmatise dans ce cas, les islamistes malhonnêtes, voleurs, des deniers du régime, et qui, pour se dissimiler, se cachent derrière la voile de l'islam.

- [7] « *Tous ces barbus **vagaboniste** de commande (...) qui (...) se nourrissent de ses deniers, osent aujourd'hui parler de révolution, la leur, assise ou accroupie pour être plus précis. Avez-vous déjà mangé des cheveux ? C'est le goût exact de ces gens-là.* » (26/1/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

De même, le terme **perveriste** que nous avons repéré dans l'exemple suivant est un néologisme dérivé par suffixation, composé du radical *pervers* et du suffixe *-iste*. Afin d'afficher son opposition aux dirigeants, à l'État algérien, aux conditions sociopolitiques caractérisant l'Algérie, l'énonciateur ici a recours à ce type de néologisme. Dans ce contexte, ce néologisme fait allusion à l'idéologie islamiste qui est devenue sans état d'âme.

- [8] « *Pour réguler la société et ses dérapages, les humains ont inventé la sanction... bien que le sadomasochisme, la vengeance et l'arbitraire interviennent souvent dans les pays en déficit démocratique dirigés par de **méchants perveristes** adeptes de la bastonnade...mais comment ?* » (11/1/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

En commentant les articles de la *Newsletter* du quotidien *El Watan*, il arrive aux internautes de recourir à des expressions proches de l'insulte afin d'exprimer leur malaise et leur dégoût, comme dans l'exemple qui suit :

- [9] « *Le partage coquin de la rente ici symbolisé par la victuaille **mafieusement** dispatchée et autour de laquelle la seule règle valable et autorisée est celle de la mastication silencieuse.* » (12/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

L'énonciateur emploie ici le terme péjoratif **mafieusement** formé à partir du radical *mafieux* et du suffixe *-ement* afin de mieux marquer son mépris.

La connotation stylistique des termes *coquin* et *mafieusement* sert ici à renforcer les effets pragmatiques de la connotation axiologique, car à travers ces lexies l'énonciateur tend à dégrader l'objet qu'il dénote.

Engendrés à partir de ce procédé dérivationnel, ces néologismes révèlent l'opposition de l'auteur quant à la réalité politique algérienne. Ils figurent dans notre corpus de commentaires de la *Newsletter* du quotidien *El Watan* avec un taux de 20%.

Au niveau lexical, les internautes recourent couramment aux procédés de dérivation pour décrire ou critiquer des réalités algériennes.

## 2.2. L'hybridation

Elle permet de former un néologisme en joignant des unités de langues distinctes pour avoir un nouveau sens. Au niveau lexical, les internautes produisent des termes hybrides dans lesquels la racine est en arabe algérien et le suffixe nominal en français.

Tel est le cas du terme : « **takfiriste** » formé du radical takfir et du suffixe -iste.

Considérons le contexte dans lequel il apparaît :

- [10] « *Pour contourner l'Islam, qui interdit d'entrer en guerre sainte contre d'autres musulmans ou de tuer sans un motif certifié valable et autorisé, les wahhabites ont trouvé avec les takfiristes l'alliance idéale et le moyen approprié pour combattre tous les pays musulmans qui n'entrent pas dans leur giron.* » (23/1/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

Nous avons relevé également le terme hybride « **koursiste** » formé à partir de la lexie arabe koursi et du suffixe -iste..

- [11] « *Des islamistes **koursiste** de l'Assemblée ? Je m'en tamponne le coquillard !* » (9/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

L'énonciateur recourt au néologisme « **koursiste** » pour critiquer les islamistes qui veulent le pouvoir. Dans notre corpus, ce procédé est très productif : 15% d'exemples d'emprunts repérés ont servi comme base à des dérivés selon les règles du processus dérivationnel du français par suffixation.

## 2.3. La composition

La liberté langagière de la communication électronique se manifeste également par le biais de la composition. Selon L. Guilbert (1975 :58), la composition représente le grand réservoir dans lequel le français puise pour renouveler de l'intérieur son patrimoine lexical et sémantique. Elle peut se définir par la juxtaposition de deux lexies autonomes (dont l'une peut être le résultat d'une composition antérieure) pour former une seule unité lexicale. Autrement dit, un mot composé est une juxtaposition de deux mots généralement unis par un trait d'union servant à en composer un troisième, et ce, sans que le sens de ce dernier se laisse incontestablement deviner par celui des deux composants initiaux.

Considérons les exemples suivants :

- [12] « *Ces "**wahabo-takfiristes**", pour l'écrasante majorité des musulmans, sont non seulement loin des préceptes de la religion islamique, mais encore loin de les représenter.* » (1/1/2019, Newsletter du quotidien El Watan)
- [13] « *La guerre menée par les Américains à l'encontre de l'Irak a commencé depuis une semaine. Attendons-nous donc à assister sous peu à un véritable matraquage*



*publicitaire et politique autour des notions de "cyberguerre" et de "cyberterrorisme". »*  
(16/1/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

- [14] « *Cela nous permettra de constater que les organisations terroristes contemporaines ont pu créer de nouvelles méthodes de fonctionnement : les opérations réseautiques.* » (24/1/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

Ayant acquis une *valeur axiologique négative*, les néologismes ci-dessus, émis par des internautes dans l'intention de critiquer une réalité qui les dérange.

Ainsi, tel est le cas de l'exemple ci-dessous :

- [15] « *Triste de regarder ce pays si grand sombrer dans de telles petitessees pour fabriquer un peuple inculte, docile, imbécile-phobie (l'électorat conservateur) et violent pour faire le bonheur des élections idiotes et les milliards des éditeurs traités à la nation. Mais aujourd'hui cette phobie est partie et on a peur de rien.* » (22/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

Dans cet énoncé, nous avons un néologisme formé à partir de l'adjectif imbécile (« personne sotte ») et du nom féminin *phobie* liés par un trait d'union donnant lieu à une nouvelle lexie composée et qui signifie que l'ensemble de l'électorat est peureux, il n'aime pas le changement, il vote pour le même président depuis 1999 et il a peur que ce soit un autre qui soit élu. Mais depuis le 22 février 2019, cette *imbécile-phobie* s'est mise à disparaître.

Ces néologismes sont souvent émis pour critiquer les gouvernants, la politique, l'État algérien. Le scripteur y recourt dans ce contexte dans le but de faire partager aux lecteurs ses sentiments de colère et d'opposition. Il s'agit d'une manipulation de la langue avec liberté et aisance à la fois.

Dans notre corpus, ce procédé est assez productif : 10 % des néologismes repérés sont nés de la juxtaposition de deux lexies autonomes.

#### 2.4. Les mots-valises et la compocation

D'après J.-F. Sablayrolles, un mot valise est « *L'amalgame de deux mots, représentés par une partie d'eux-mêmes, en un seul pour former un mot-valise s'opère ordinairement sur la base d'une similitude formelle partielle plus ou moins étendue.* » (2006 : 86). Dans notre corpus, nous avons relevé plutôt des unités formées de fragments de mots juxtaposés sans aucune ressemblance formelle entre eux. Ce procédé est dénommé, selon Cusin-Berche (1999-2003 : 34), citée par (M.-F. Mortureux, 2002 : 380), **Compocation** (formé lui-même à partir de compocation : *compo(sition)* et *(tron)cation*.)

Considérons les lexies ci-dessous :

- [16] La lexie « *Popudégueulasse* » qui est composée de « *population* » et de « *dégueulasse* ».
- [17] La lexie « *les habizombies* » qui est composée de deux lexies à savoir « *habitant* » et « *Zombie* ».
- [18] La lexie *Gastomobile* qui est composée de la lexie « *gastronomie* » et de « *mobile* ».
- [19] La lexie *Boutesrika* qui est composée d'un nom propre « *Bouteflika* » et de l'emprunt « *srika* qui signifie vole ».
- [20] « *Vous oubliez Israël, plus de 10.000 marocaines se prostituent dans les cabarets de tel khraviv ! (hacha) !* » (20/1/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

La lexie **khraviv** est un néologisme méprisant formé du terme arabe « khra » et de (Tel-) Aviv, capitale d'Israël). Elle fait appel dans ce contexte à la prostitution, à la honte et au déshonneur.

Ce mode de création n'est pas très fréquent dans notre corpus. Il avoisine les 5% de l'ensemble des néologismes recensés.

## 2.5. Les fausses coupes

La lexie néologique engendrée à partir des fausses coupes est celle dont les frontières ordinaires entre les différents morphèmes qui la composent ne sont pas respectées.

Les lexies néologiques « *Zalgérien* », « *zhonnêtes* » sont fondées sur ce procédé.

- [21] « *Merci pour ce topik (elle surveille les zalgériens, elle vous tient à l'œil cette momette hihî faites un effort).* » (2/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)
- [22] « *L'Algérie ne sort pas de sa politique, la politique des zhoneêtes* » (6/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

Ce type de néologisme figure dans notre corpus de commentaires de la *Newsletter* du quotidien *El Watan* avec un taux de 3 %.

## 2.6. L'emprunt

D'après F. Gaudin et L. Guespin (2000 : 295), nous pouvons parler d'emprunt linguistique « *quand un signe s'installe dans un système linguistique en étant emprunté à un autre, sans subir de modifications formelles* ». Ce processus néologique consiste, selon L. Guilbert (1975 : 120), « *non dans la création du signe, mais dans son adoption* ».

Le discours électronique algérien emprunte abondamment à l'arabe algérien et modérément au tamazight. Nous avons sélectionné les lexies recensées en fonction de critères de récurrence et nous n'avons retenu que celles qui relèvent de l'arabe algérien. Considérons quelques exemples d'emprunts relevés dans notre corpus.

- [23] « *Ne nous croyons pas plus puritain ou **redjla** que les Marocains, car si ce système maffieux qui nous gouverne perdure encore quelques années, **ranaintik** ...* » (12/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)
- [24] « *Fi Dzayere, il faut être un **chikour** pour se faire respecter. Lemla7a ma temchiche m3a les Algériens.* » (22/1/2019, Newsletter du quotidien El Watan)
- [25] « *Sachez que depuis que les talibans (intégristes) ont envahi l'Algérie, et depuis la venue de Boutesrika au pouvoir, **boutfabrika** ou encore bou...!!!* » (12/1/2019, Newsletter du quotidien El Watan)
- [26] « *La prostitution des mineures, la pédophilie, l'homosexualité, l'inceste, le trafic d'organes, El **cha3wada** et **sarikat**...* » (12/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)
- [27] « *Ces **chayatinenes** et **Koufars** saoudiens auraient pu donner de **El Sadakate** pour ces jeunes filles marocaines pour les aider au lieu de les violer légalement..* » (24/2/2019, Newsletter du quotidien El Watan)
- [28] « *Dégoûté par les inénarrables «**istihkakates**» qui ne vont jamais plus loin que le bout de son pif en chute spontanée ... de passer sous la potence mal effilée de la commission électorale chargée de l'auscultation au microscope de sa paperasse trop bavarde pour être celle d'un «**moutaracheh**» à la tête bien ronde.* » (26/1/2019, Newsletter du quotidien El Watan)

Le recours à ces emprunts s'explique par le désir d'attirer l'attention du lecteur sur les réalités décrites dans les articles de la *Newsletter* d'El Watan ou de donner une couleur locale.

## 2.7. La néographie

D'après J. Anis, « *Nous utilisons le terme de néographie pour désigner, sans jugement de valeur, ni positif ni négatif, des graphies qui s'écartent délibérément de la norme orthographique. Ce caractère délibéré se manifeste par la saillance de procédés tels que l'abréviation, la simplification phonétisante, la transcription s'écartant du français soutenu, etc.* » (1999 : 63)

Le tchat favorise des messages courts et sa principale caractéristique réside dans l'extrême rapidité des échanges, tant pour le décodage que pour l'encodage des messages.

L'orthographe phonétique y est une technique fréquente et consiste entre autres à économiser le temps et l'espace. Elle consiste à omettre les lettres non prononcées, y compris les muettes et latentes. La néographie fait surgir une nouvelle graphie pour un signifiant déjà existant dans la langue, le mot est écrit d'une nouvelle façon qui ne convient pas aux règles orthographiques coutumières de la langue française.

Selon J. Anis, la néographie sert à définir « *soit un abrégement en caractères, soit une sélection de graphies supposées plus proche du phonétisme* ». (1993 : 19)

### 2.7.1. Réductions graphiques

Selon J. Anis, « *Le terme de réduction signifie une transformation d'un mot par abrégement en caractères, soit sélection de graphies prétendues plus proche du phonétisme (par exemple pour leur univocité, comme « k »-/k/).* » (2003 : 15)

Dans l'exemple suivant, nous relevons de la réduction de « qu » dans *qui* et de la substitution de k à c dans *comme*, ce qui provoque un effet de phonétisme.

- [1] « *Victim d'abor de l'arrogance et du mépris-hogra- des responsables ki osent parfois kom réponse aux doléances de ses désespérés rien moins de leur suggérer avec cynisme de suivre l'exemple de Bouazizi...* » (5/1/2019, Actualité Algérienne en Direct)

L'écrasement phonétique apparait dans le cas de l'énoncé suivant:

- [2] « *Chais bien l'incompétence et la méchanceté de nos dirigeants ne donnant plus auk1 espoir* ». (9/2/2019, Actualité Algérienne en Direct)

*Chais* est employé à la place de *je sais*.

### 2.7.2. La troncation

Elle consiste à abrégé une lexie par la suppression d'une ou plusieurs de ses syllabes. Tel est le cas de :

- [3] « *J'éprouve en ce moment précis une pitié sincère et une affliction encore plus sincère (si ! si ! j'te jure !)* (3/2/2019, Actualité Algérienne en Direct)
- [4] « *Je le connais bien mon p'tit laborantin !* » (6/1/2019, Actualité Algérienne en Direct)

Ces formes néologiques « *j'te* », « *p'tit* » sont fondées sur le procédé de troncation qui consiste à transmettre un message intelligible tout en faisant le plus court possible.

### 2.7.3. L'abréviation homophonique

A l'orthographe phonétique appartient aussi l'usage d'abréviations homophoniques. Cette technique se fonde sur le fait qu'un phénomène peut être réalisé graphiquement de plusieurs manières. Les internautes utilisent souvent la manière la plus rapide et économique de place.

- [5] « *...sa va bien toi, moi alhamdoulah ranimrabab* » → « *ça vas bien, toi ? moi, je vais super bien* » (11/1/2019, Actualité Algérienne en Direct)
- [6] « *je voudrai réagir ossi a Raoh, tu voi kan j técri* » → « *Je voudrai réagir aussi à Raoh, tu vois quand tu écris* » (4/2/2019, Actualité Algérienne en Direct)

#### 2.7.4. L'orthographe consonantique

C'est une autre stratégie fréquente dans notre corpus, il s'agit d'omettre les voyelles et parfois aussi certaines consonnes du mot. Soit les exemples suivants :

- [7] «...**tt** les prostituées souffrent **2 bcp de pblm finoncié, ell** sont obligés de travailler»→ « Toutes les prostituées souffrent de beaucoup de problèmes financiers, elles sont obligées de travailler... » (5/1/2019, Actualité Algérienne en Direct)
- [8] « **JSpR k rak bi1** moi alhamdollah ranimrabab»→ « j'espère que tu vas bien, moi, je vais super bien » (22/1/2019, Actualité Algérienne en Direct)
- [9] « **Il saj + precisemnt d'1 affaire politik import purmnt algérienne, le ministr ki presupoZ ....** »→ « Il s'agit plus précisément d'une affaire politique importante purement algérienne, le ministre qui présuppose... » (2/1/2019, Actualité Algérienne en Direct)

Tous ces traits au profit de l'économie du temps et de la place ont pour effet de distinguer le cyberlangage, de la langue écrite.

#### 2.7.5.L' « étirement graphique »

Ce procédé est spécifique au clavardage parce qu'il nécessite la flexibilité du clavier, il repose sur la répétition des lettres. Il est représenté dans notre corpus par deux énoncés.

- [10] « Les Français, ce peuple mystérieux, seul au monde réputé **cabochaaaaaaaaaaaaard** et très friand de grèves, de marches de protestation... » (15/1/2019, Actualité Algérienne en Direct)
- [11] « Ça **alooooooooooooooooooooooooooooors!** vous parlez de politique algérienne ! » (19/1/2019, Actualité Algérienne en Direct)

Ces procédés de créativité scripturale (néographie) sont très répandus dans notre corpus de commentaires tirés de Facebook. Ils avoisinent les 22% de l'ensemble des procédés de créativité recensés.

#### En guise de conclusion

Notre réflexion a porté sur la description du français tel qu'il est utilisé dans la communication électronique, et ce, à partir de l'analyse de « la cyberlangue ». L'exploration de notre corpus soumis à l'étude nous a révélé plusieurs formes de contact de langues et nous a permis de constater que les commentaires des articles de la newsletter d'El Watan sont très riches en matière de néologisme. Nous pouvons expliquer cette situation par le fait que les scripteurs de ces commentaires sont touchés par les réalités politiques algériennes décrites dans ce quotidien d'où leur besoin de réagir, de commenter et de recourir aux termes néologiques qui reflètent leur colère et leur dégoût.

Les internautes essaient de « malaxer » le français et de le « remodeler » à tous les niveaux afin de donner une allure singulière à leur discours. Le résultat en est une diversité de néologismes : des mots-valises, des fausses coupes et d'autres formes lexicales.

Notre analyse a permis de constater aussi que la néographie est omniprésente dans le discours électronique des commentaires tirés de la page Facebook « Actualité Algérienne en Direct ». L'internaute, en recourant à cette créativité scripturale, économise du temps et de l'espace et son discours demeure un hybride, entre l'oral et l'écrit.

En concluant, nous pouvons dire que le discours électronique en Algérie est parsemé de créativités lexicales et scripturales typiques aux Algériens et leurs pratiques *cyberconversationnelles* écrites sont très semblables à leurs pratiques orales langagières.

Ce discours révèle donc une certaine liberté de pensée, d'expression et d'innovation linguistique et le nombre élevé de procédés de créations ne peut être que le reflet du langage oral algérien.

### **Bibliographie**

- ANIS, Jacques. (1993). « Des scripteurs professionnels face au traitement de texte ; représentations et pratiques des enseignants-chercheurs », *Cahiers pédagogiques* n° 311 (*Lecture, écriture, ordinateur*, n° coordonné par J. Crinon), p.19.
- ANIS, Jacques. (1998). « L'orthographe et l'ordinateur », *Journal des Instituteurs et des Institutrices* n° 1521, 143<sup>e</sup> année, p. 72
- ANIS, Jacques. (1998). *Texte et ordinateur, l'écriture réinventée ?*, Université de Boeck, Bruxelles, p.35
- ANIS, Jacques. (1999), *Internet, communication et langue française*, Paris, Hermès Sciences Publication. p.63
- ANIS, Jacques. (2000). « L'écrit des conversations écrites de l'Internet », *Le français aujourd'hui* n° 129, (*Ordinateur et textes : une nouvelle culture ?*, eds. S. Plane & J.-A. Huyn), Paris, AFEF, pp. 59-69.
- ANIS, Jacques. (2003). « Communication électronique scripturale et formes langagières : chats et SMS », Actes des Quatrièmes Rencontres Technologiques, Université de Poitiers, 31 mai-1 juin 2002.
- CUSIN-BERCHE, Fabienne. (2003). « Des mots qui bougent : le lexique en mouvement », *Langages*, 136, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris, pp. 5-26.
- GAUDIN, François, GUESPIN, Louis. (2000). *Initiation à La Lexicologie Française, De La Néologie aux Dictionnaires*, Ducolot, Bruxelles.
- GUILBERT, Louis. (1975). *La Créativité Lexicale*. Paris.

- LAFAGE, Suzanne. (1985-86). *Premier Inventaire des particularités lexicales du français en Haute-Volta (1977-78)* CNRS. Inal LF Bull. OFCAN, n°6, Didier Erudition, p 185
- LIÉNARD, Fabien. « Analyse Linguistique et sociopragmatique de l'écriture électronique- Le Cas du SMS Tchaté » dans *La Langue du cyberspace : De la diversité aux normes*-Gerbault J. (éd), L'Harmattan, (2007), pp.265-278.
- MORTUREUX, Marie Françoise. (2002). « Néologismes journalistiques », *Le Signe et la Lettre, hommage à Michel Arrivé*, J. Anis et al. (éd.), Paris, L'Harmattan, pp. 377-389.
- PRUVOST, Jean, SABLAYROLLES, Jean-François. (2003). *Les Néologismes*, Que sais-je ?, n° 3674, P.U.F.
- QUEFFELEC Ambroise, DERRADJI Yacine, DEBOV Valéry, SMALI Dalila, CHERRAD-BENCHEFRA Yasmina. (2002). *Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, De Boeck& Larcier. p.586.
- SABLAYROLLES, Jean-François. (1996). « Néologisme Et Nouveauté(s) », *Cahiers de lexicologie* n° 69, pp.5-42.
- SABLAYROLLES, Jean-François. (2000). *La néologie en français contemporain: Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Honoré Champion, Paris, p.286.
- Sablayrolles, Jean-François. (2006). « Terminologie de la néologie : lacunes, flottements et trop-pleins », in *Syntaxe et Sémantique*, N° 7, pp. 79- 90